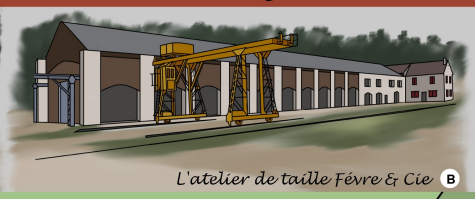
Dans les traces des carriers - plan du site

Carrière Willery 12

La carrière en activité 13

Un cavalier 14

La marbrerie et les scies à cadres A


L'atelier de taille Févre & Cie B

La chapelle de Gévaux C

Le fort de Jouy-sous-les-côtes D

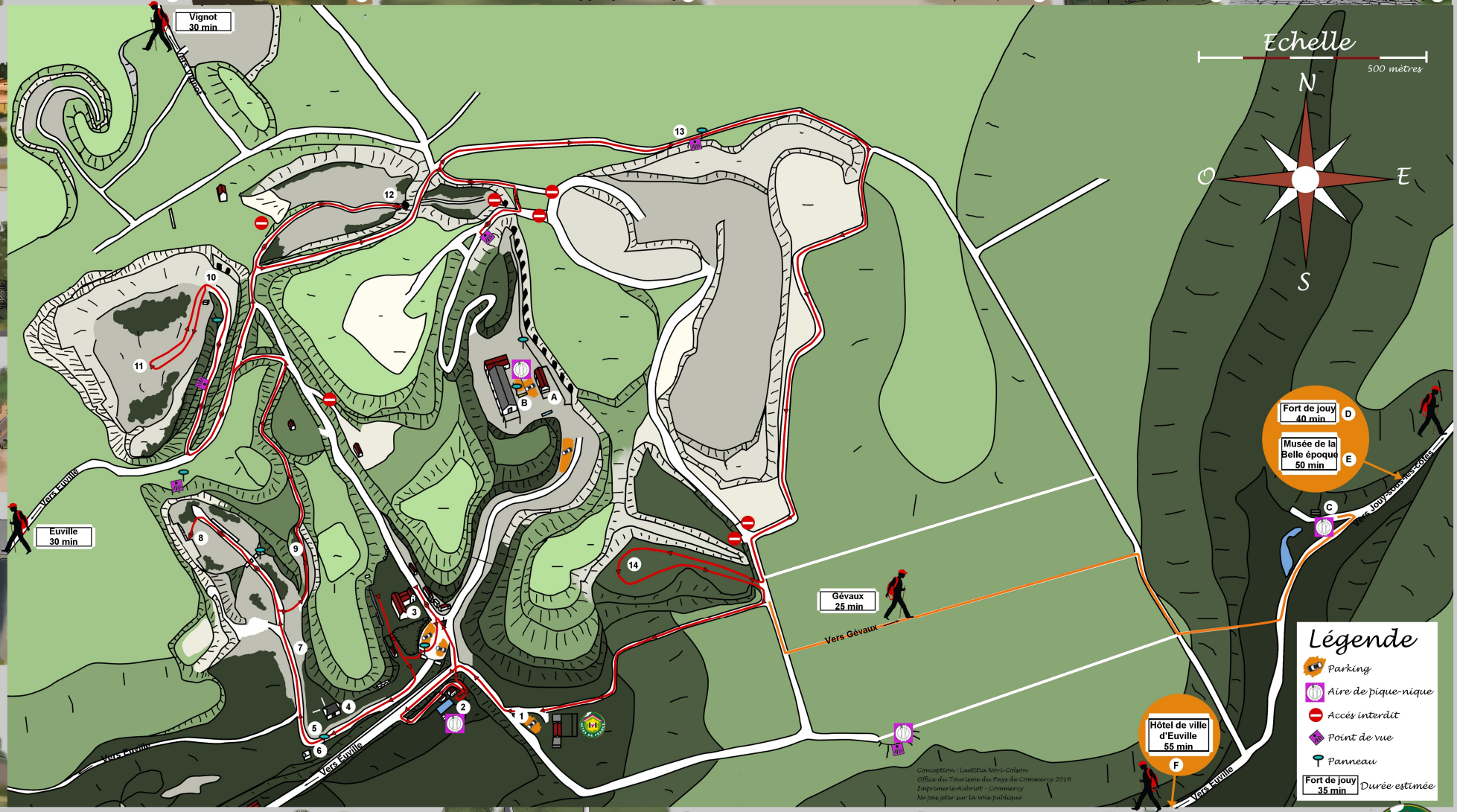
Carrière de la sablière 11

Carrière de la sablière 10

Le jardin de pierres 9

Carrière de la tranchée 8

Culée d'un pont 7



Les bureaux Civet & Cie 6

L'atelier Civet & Cie 5

La salle d'épure Civet & Cie 4

Les caves 3

La place du hameau 3

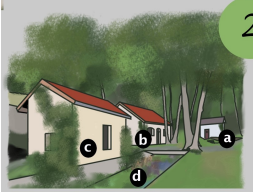
Le site du lavoir 2

La Villasatel 1

Le hameau des carrières

1 La Villasatel

Construit en 1898 au lieu-dit "la Villasatel"cette ancienne école accueillait dans deux classes, les enfants du hameau. Désaffectée au milieu des années 70, l'école a été entièrement restructurée pour être transformée en centre de séjour. Elle peut accueillir 60 personnes pour des repas et dispose de 50 lits.



2 Le site du lavoir

Le site du lavoir était un lieu important de convivialité où se croisaient les hommes affectés à la station de pompage (c) qui alimentait en eau les ateliers des carrières, d'autres qui conduisaient les chevaux au gayoir (d) destiné à détendre les jambes des chevaux de la carrière et les femmes autour de la fontaine (a), du lavoir couvert (b) et de la buanderie à deux cheminées.

3 La place du hameau

Civet, Crouet, Gautier & Cie met à la disposition de ses ouvriers carriers, des logements aérés et salubres ainsi qu'une école (a), des lavoirs, et des jardins. Son exemple est repris par Fèvre & Cie qui crée à La Villette sa propre cité ouvrière dotée d'un économat. Très rapidement, des cafés (b), un restaurant et même un hôtel (c) viennent compléter l'offre de service. En 1900, le hameau compte 600 habitants tandis qu'environ 2000 personnes travaillent dans les carrières des compagnies Civet et Fèvre

3 La petite école

Avant 1890, une première école (a) est construite par Civet, Crouet, Gautier & Cie. Elle accueille une classe tous niveaux et le logement de l'instituteur au premier étage. Le bâtiment jouxte les forges, les écuries (b) et la charronnerie de la compagnie.

3 Les caves

Ces étranges constructions furent aménagées dans les cavaliers par Civet, Crouet, Gautier & Cie pour servir de caves aux logements ouvriers alignés juste en face, le long de la rue. Construits directement sur le banc de roche, il était difficile de les doter d'une cave enterrée.

Les carrières et ateliers Civet & Cie

4 La salle d'épure des ateliers Civet

En 1847, Félix Civet rejoint son père ingénieur civil qui travail alors à la construction de la ligne Metz-Nancy. Il découvre la pierre d'Euville et fonde en 1853 la société Civet fils pour l'exploitation et la vente de la pierre de taille. Des ateliers Civet, Crouet, Gautier & Cie, devenu Civet, Pommier & Cie après 1893, il ne reste plus que la salle d'épure dans laquelle étaient dessinés et façonnés tous les gabarits des pièces à fournir. L'atelier de taille était construit juste devant.

5 L'atelier de taille Civet & Cie

A partir de 1853, sur la recommandation des ingénieurs du canal de la Marne au Rhin et du chemin de fer Paris Strasbourg, la pierre d'Euville sera utilisée dans de nombreux ouvrages parisiens : Petit Pont-Neuf, Louvre, Opéra Garnier... L'atelier de taille ressemblait beaucoup à celui de Fèvre & Cie (point B). Il ne reste plus que quelques fragments de mur et un pilier.

6 Les bureaux de l'entreprise Civet

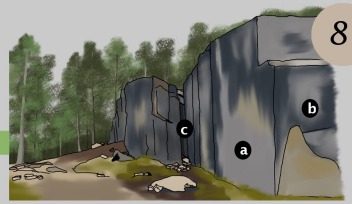
Les bureaux disposaient d'un espace de présentation de différentes pièces pouvant être fournies par l'entreprise : balustres, dallages, échantillons... Sur le pignon, on peut encore lire l'étoile cerclée, symbole de la compagnie. Celle-ci emploie un ingénieur pour diriger ses accrières du bassin de Commercy. Ses bureaux sont à Commercy

7 La culée d'un pont

Grâce à un pont enjambant le chemin d'accès aux carrières de la Tranchée et de la Sablière, un chemin de fer en voie de 60 emmenait le découvert enlevé au dessus du front de taille sur le cavalier formé de l'autre coté. De ce pont, il ne reste plus qu'une culée en moellon.

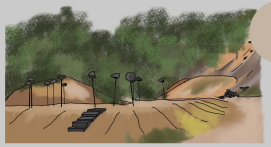
8 La carrière de la tranchée

La carrière de la Tranchée est une ancienne carrière ouverte au milieu des années 1830. Propriété privée, elle fera la fortune de Félix Civet. Elle s'ouvrait sur la carrière de la Sablière, aujourd'hui isolée par un cavalier. Le muret (a) est un vestige du support du rail d'un pont roulant, se déplaçant sur près d'un 1km le long des fronts de taille réunis de la Tranchée et de la Sablière. Mis en service en 1892, ce pont roulant, d'abord mû à la vapeur puis électrifié, pouvait soulever des blocs de 50 tonnes



8 L'enjarot

Sur la paroi, des traces d'outils sont facilement observables : traces de tranche (a) (pioche à double pics), traces de trancheuse à vapeur (b). L'enjarot est une tranchée creusée sur toute la hauteur du front de taille pour en séparer la garde, la masse de pierre à extraire. L'enjarteur est le carrier affecté à cette tache. En une journée, avec un aide, il progressait de 2m sur 0,50 de hauteur et autant de large, en cassant ainsi 1,25 t de pierre !

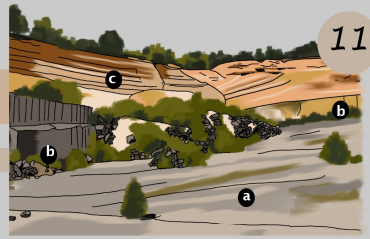


9 Le jardin de pierre

En 1997, avec le Parc naturel régional de Lorraine, dans le cadre d'un projet européen, "Les jardins éphémères", les carrières d'Euville ont accueilli une réalisation toujours visible "Le jardin de pierre".

10 La carrière de la sablière, les galeries

Ouvert vers 1840, et propriété Civet, la carrière de la Sablière, qui prolonge la carrière de la Tranchée, a été abandonnée en 1980. On peut y voir sur les fronts de taille les traces d'un mode d'extraction abandonné depuis 20ans. Percés à espace régulier, des trous verticaux permettaient de disposer des cordeaux détonants. Leur explosion tranchait la roche. Dans les galeries (a), des traces de découpe à la haveuse (tronçonneuse) sont observables notamment au plafond. Les parois montrent des traces de trancheuses électriques. Le petit bâtiment (b) servait d'abri de chantier.



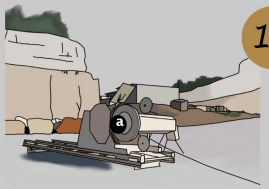
11 La carrière de la sablière

Cette carrière permet d'observer différentes couches de roches qui se sont formées il y a 157 millions d'années. Le plancher est constitué de calcaires coralliens (a). La pente est celle du fond marin de l'époque. La Lorraine est alors recouverte d'une mer chaude et peu profonde. Pendant un peu plus de 20 000 ans, des tonnes de débris d'animaux proche des oursins, les crinoïdes, s'accumulent sur les récifs formant des dunes. La pierre d'Euville (b) se forme. La baisse du niveau marin donnera ensuite naissance aux calcaires de Creüe (c).

12 La carrière de Willery-bas

Propriété de la commune de Vignot, comme la carrière voisine de Willery haut, cette carrière a été rouverte après 1870 pour profiter du succès de la pierre d'Euville. Elle communique avec La Grande Carrière par un tunnel (a) qui permettait de transformer de la pierre de Vignot en pierre d'Euville.

La carrière en exploitation



13 La carrière en exploitation

Aujourd'hui, la carrière communale est exploitée par Rocamat, une société héritière des sociétés Civet et Fèvre. Une équipe de 2 à 3 carriers y travaille épisodiquement. Les explosifs ont laissé la place à une scie à fils diamantés (a) une technique mise au point dans les carrières de marbre.

14 Un cavalier

L'exploitation d'une carrière ne se fait pas sans générer une masse de déchets notamment lors du découvert (élimination de la roche située au dessus des bancs à exploiter). Les cavaliers sont des reliefs artificiels formés de ces déchets. Depuis 1994, la formation de cavaliers n'est plus autorisée.

La carrière Fèvre & Cie (de mai à septembre)

A La Grande carrière

La Grande Carrière a été ouverte vers 1835 dans la forêt communale d'Euville. Dès 1892, la Vieille et la Grande Carrières sont réunis pour ne former qu'un seul lot à l'adjudication. En 1907, le découvert devenant toujours plus important, la société Fèvre & Cie décide de poursuive l'exploitation en galeries (a), une solution qui impose de laisser d'énormes piliers pour soutenir le plafond. La Grande Carrière abrite aujourd'hui un atelier de taille, une marbrerie (b) et des scies à cadre (c).

B L'atelier de taille Fèvre & Cie

En 1923, Fèvre & Cie fait construire un atelier de taille (a) au sein de la Grande carrière. Il abritait la halle des tailleurs, la forge, l'atelier de mécanique, les bureaux (b) et la salle d'épure. En 1992, Rocamat transfère ses ateliers à Lérouville. Depuis les bâtiments ont été restaurés et accueillent chaque année plus de 8 000 personnes.

B Le Café des carrières et l'exposition

L'exposition "La pierre d'Euville, histoire d'un mythe" est ouverte uniquement les week-ends et jours fériés de 14h à 18h en mai, juin et septembre et tous les jours en juillet et en août de 14h à 18h. Le Café des Carriers propose des boissons chaudes et froides et une boutique.

A Géville

C La chapelle et l'étang de Gévaux

Une première chapelle été construite au XIIème siècle par les prémontrés de l'abbaye de Rangeval. Détruite durant la révolution, elle sera reconstruite en 1891 par le curé de Jouy. Alimenté par une source réputée pour ses vertus dans toute la région, l'étang au fond entièrement pavé, alimentait en eau les scies de la Grande Carrière.

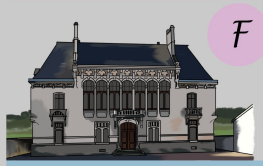
D Le fort de Jouy-sous-les-côtes

Construit en 1883, le fort de Jouy est achevé en 1886. Il fait parti d'un ensemble de forts assurant la défense des Hauts de Meuse. Il assure la jonction entre les places fortes de Toul et de Verdun.
Renseignements : fortdejouy.fr
mail : fortdejouy@gmail.com

E Le Musée de la Belle époque

Inauguré en 2004, ce musée privé présente des objets de la vie quotidienne et le savoir-faire des habitants des Côtes de Meuse en 1900. L'habitat avec sa cuisine et ses ustensiles est mise en scène ainsi que l'écurie, le pressoir, l'école, le salon de coiffure... Entrée gratuite sur rendez-vous au 03 29 92 08 09.

A Euville



F L'Hôtel de Ville d'Euville

Sa construction s'inscrit dans un contexte de crise. Le conseil municipal choisit d'en faire une véritable publicité pour ses carrières. Emile Gutton, ingénieur et architecte, rattaché à l'Art Nouveau, est choisi pour montrer que la pierre d'Euville reste un matériau exceptionnel qui peut être employé dans les constructions les plus moderne. Elle est livrée en 1907.

Pour tous renseignements : Office du Tourisme du Pays de Commercy - Château Stanislas 55200 Commercy
e-mail : ot.commercy@wanadoo.fr
Tél 03 29 91 33 16